הפטרת השבוע La Haftara de la Semaine

EKEV ■ 8 AOÛT 2020 / 18 MENA'HEM AV 5780 (Isaïe 49:14)



LES 7 HAFTAROT DE CONSOLATION

Le livre Avoudraham rapporte un Midrach qui explique la séquence des sept Chabatot de consolation, comme un dialogue entre D.ieu et Son peuple.

- 1. «Consolez, consolez Mon peuple, dira votre D.ieu»
- 2. «Tsion a dit : L'Éternel m'a abandonnée et D.ieu m'a oubliée »
- 3. « Un navire dans la tempête qui n'a pas été consolé »
- 4. « C'est Moi, oui Moi qui suis votre Consolateur»
- 5. « Réjouis-toi, femme stérile qui n'a pas enfanté»
- 6. «Leve-toi ma Lumière car ta lumière vient»
- 7. «Je me réjouirai certainement en D.ieu»

D.ieu demande aux prophètes d'aller consoler le peuple juif: «Consolez,consolez Mon peuple «. Quand les Juifs voient que D.ieu leur envoie les prophètes mais qu'll ne vient pas Lui-même, ils ont l'impression que D.ieu les a abandonnés et les a même oubliés: «Tsione a dit: L'Éternel m'a abandonnée et D.ieu m'a oubliée».

Alors les prophètes retournent vers D.ieu et Lui transmettent le terrible sentiment d'abandon du peuple juif. Ils rapportent que le peuple refuse la consolation, se considère comme un navire dans la tempête qui ne trouve pas la consolation! «Ils veulent que ce soit Toi qui les console!»

Quand D.ieu constate cela, Il reconnaît qu'ils ont raison et Lui-même s'approche pour les consoler: « C'est Moi, oui c'est Moi qui serai votre Consolateur ».

La consolation de D.ieu se réalise dans les deux dernières Haftarot: « Réjouis-toi femme stérile qui n'a point enfanté » et « Lève-toi ma lumière car ta lumière arrive ».

Alors quand D.ieu Lui-même vient consoler le peuple juif, Celui-ci se réjouit et chante : « Je me réjouirai certainement en D.ieu! ».

La Haftara en résumé

La Haftara de cette semaine est la deuxième des Haftarot de « consolation ». Sion s'écrie « l'Eternel m'a abandonné » et Celui-ci de répondre « une mère oublie-t-elle son nourrisson ? » Le texte qui suit d'une esthétique troublante est un message de réconfort et d'encouragement pour les exilés de Sion contemporains d'Isaïe mais également pour les générations à venir. Isaïe évoque en des termes imagés les atrocités qu'ont pu endurer les exilés de Sion mais rappelle que la rédemption est accessible à celui qui place sa confiance dans l'Eternel. Il évoque en des termes imagés l'inéluctable fin des empires qui affligeront Israël et le retour à une souveraineté de cette dernière. La seule lecture du texte s'impose à son lecteur comme l'évidence d'un message intemporel « Car l'Eternel consolera Sion; Il consolera tous ses lieux arides, et fera de son désert un Eden, et de son lieu stérile, comme le jardin de l'Eternel. L'allégresse et la joie y seront trouvées, des actions de grâce et une voix de cantiques »

L'enseignement du Rabbi

«Et Tsion a dit : L'Éternel m'a abandonnée et mon D.ieu m'a oubliée»

(Isaïe 49. 14).

Cette semaine, nous évoquons le second niveau, correspondant à l'époque de l'exil, quand nous ne percevons pas D.ieu de façon dévoilée: Sa lumière ne luit pas au grand jour contrairement à l'époque du Temple. Certes, nous Lui sommes soumis, nous reconnaissons Sa royauté, nous nous prosternons devant Lui mais ceci n'est qu'extérieur. Notre volonté et notre pensée ne suivent pas. C'est un peu comme le niveau du «Eved Pachoute», le simple serviteur qui n'est soumis à son Maître que par crainte. Ce niveau ne peut être caractérisé par une vraie joie intérieure.

Cependant, il comporte néanmoins deux grandes qualités: d'une part, le vrai niveau de soumission se dévoile puisque le serviteur ne comprend pas son Maître. D'autre part, son implication ne dépend nullement de sa compréhension forcément limitée mais uniquement de la volonté de son Maître.

Ce niveau est clairement défini au début de notre Paracha: « Ekev, pour prix de votre obéissance » (Dévarim 7:12): d'après l'explication de Rachi, il s'agit des «lois qu'on a tendance à piétiner avec le talon». Nous avons le devoir de les respecter aussi bien que les commandements «importants» à nos yeux- à l'image du serviteur pour qui seules les demandes et les volontés du Maître sont importantes, quel que soit leur raison d'être.

«Ekev», selon une autre explication, est une référence à l'époque du talon du Machiah : bien que la lumière de D.ieu ne soit pas encore dévoilée complètement, le Juif effectue un «réveil d'en bas», se soumet volontairement à D.ieu et ainsi parvient à «Ecouter et accomplir la Volonté d'Hachem» (niveau du serviteur simple).

Dans la Haftara de même, le peuple supplie D.ieu («Et Tsione a dit»): c'est un «réveil d'en bas «. Le peuple juif implore D.ieu directement de le consoler. La double consolation des prophètes exprimée la semaine dernière est basée sur un fondement du judaïsme : D.ieu dévoile Sa Volonté par la bouche des prophètes. Malgré l'oubli et le voilement ressentis par le peuple (Ekev), nous sommes à «l'écoute», nous obéissons aux commandements et nous avons donc le droit de demander la Présence de D.ieu Lui-même et de ne pas nous contenter d'un dévoilement du niveau de l'exil. *A suivre...*

(D'après Likouté Si'hot 9 Ekev 1)



לעילוי נשמת Pour l'élévation de l'âme de Mahlouf ben Sassi Zribi décédé le 9 av 5780

ת.נ.צ.ב.ה

EDITÉ PAR:

BETH LOUBAVITCH PARIS 3ème EST Resp.: Rav Meïr Chlomo Lubecki

Tél: 06 66 90 73 60 - meirlub@gmail.com

BETH LOUBAVITCH CHANTILLY Resp. : **Rav Haïm Samama**

Tél: 06 45 48 64 33 - loubavitch60@gmail.com